

Acteur devenu réalisateur, Reda Kateb a séduit le festival Cinemed, à Montpellier



Festival du cinéma méditerranéen, Montpellier

Publié le 25/10/2024 à 09:21

GUILLAUME RICHARD



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/02:33

Invité d'honneur de la 46e édition du festival Cinemed, L'acteur était venu présenter son premier film en tant que réalisateur. L'occasion d'une rencontre passionnante où il a livré sa vision du cinéma.

Une prestance naturelle, une voix chaude, un sourire jamais très loin. Acteur dans une cinquantaine de films, Reda Kateb était venu présenter son premier long-métrage en tant que réalisateur, "Sur un fil", ce jeudi, au Diagonal. Et la salle était trop petite pour accueillir le public.

Heureusement, certains ont pu se rattraper quelques heures plus tard au centre Rabelais, où une rencontre était prévue avec le réalisateur âgé de 47 ans.

Son premier court-métrage, Pitchoune (2015) a été projeté à cette occasion. La journée d'un clown chargé de faire rire les enfants sur un salon du camping-car. "C'était un peu mon métier à l'époque et j'ai vécu cette histoire", a-t-il confié.

Le scénario est voisin de celui développé dans "Sur un fil", où une jeune femme, artiste de cirque de rue, découvre le travail de clowns professionnels à l'hôpital.

"C'est en lisant "Le Rire Médecin : Journal du docteur Girafe" que je me suis dit qu'il y avait matière à en faire un long-métrage, explique Reda Kateb. L'auteur, Caroline Simonds, m'a invité à l'hôpital Necker. J'ai su dès le premier jour que j'en ferai un film".

"Pour les films, je ne me suis pas trompé souvent"

Hier soir, lors de la rencontre animée par Karim Ghyhiati, directeur d'Occitanie Films, le réalisateur a confié "être monté sur scène dès l'âge de huit ans", aux côtés de son père qui était comédien de théâtre.

Puis il a évoqué ses grands rôles, à commencer par "Hippocrate" (2014). "Moi qui jouais beaucoup de rôles de bandit, je me suis retrouvé avec la blouse du médecin et ça a changé le regard des gens sur moi."

Il a ensuite cité "Django" (2017), "Hors Normes" (2019), mais aussi "Omar la fraise" (2023) : "c'était mon premier tournage en Algérie, ce pays que mon père avait quitté dans l'exil et qui me reconnaissait".

"Pour que je m'engage sur un film, il faut d'abord que le scénario me plaise, puis que mon rôle corresponde à une nouvelle aventure, et enfin que je rencontre le réalisateur ou la réalisatrice. Quand on a pris un café ensemble, je sais si je vais faire le film. Et je ne me suis pas trompé souvent !"

Hier soir, dans la salle, se trouvait le réalisateur David Oelhoffen, qui l'a dirigé dans "Loin des hommes" (2014) et "Frères ennemis" (2018). "On cherche tous les deux la même chose dans les films : débusquer ce qui fait l'essence d'une personne", a conclu Reda Kateb.

"Sur un film" sortira le 30 octobre sur les écrans.

[Voir les commentaires](#)